

1
Observation sur une apostême au
foie compliqué de la Carie
d'une fausse Côte.

Regnaud



Les Engorgemens Inflammatoires du foie sont
susceptibles des mêmes terminaisons que les Depôts
qui arrivent aux autres parties du Corps; la résolution
de l'Humeur Stagnante que la nature opère, ou
l'expulsion que l'art favorise, ne sont pas toujours
suivies d'un succès avantageux pour le Malade,
L'exemple que j'ai l'honneur de présenter à
l'Académie Royal de Chirurgie en offre une
preuve.

Au mois d'Avril dernier je fus appelé pour voir
M^r. Marquin Maître de forge à Hanovis âgé de
45 à 46 ans qui depuis plusieurs jours éprouvoit des
Coliques, je lui trouvais le poulx petit, serré, fréquent, le
Blanc des yeux, et la peau jaune; la Bouche pâteuse,
Amère, la Langue chargée, sèche, des Urines de Venise,
Une grande Soif.

Les Urines étoient d'un Rouge foncé, elles passaient avec

ARC 48 n° 22

Seinen, et en petites Quantités.

Dans l'examen du Ventre (qui étoit refusé depuis plusieurs jours) j'ai remarqué à l'Epigastre à l'hippocorde droit une élévation avec une tension douloureuse à la plus légère pression.

Le Malade me dit que quelque jours avant ces Accidens il avoit eu une indigestion que ses Affaires d'affaires obligés de se rendre à Vassy, il y avoit été attaqué de la même Colique, qui avoit diminué par des Lavemens, des gouttes, qu'on lui avoit fait prendre.

De cette Appare je conclus que la Maladie étoit une Vraie Hépatite, en conséquence, je proposai au Malade la Saignée, qu'il refusa, sous le prétexte qu'elle lui avoit été Défendue.

Je lui prescrivis la Diète, des Boissons abondantes, de petit lait, de Limonade, des Bouillons de Soulets avec le nêtre, les Lavemens, les Topiques, Emollients, ne furent point Négligés.

Pendant trois jours que ces moyens furent employés il survint des Sucres abondants qui ne procurèrent aucun Soulagement la gravité de la Maladie me fit Demander du conseil M. Meun Chirurgen Major de l'Hopital de Joinville vint le quatrième jour, le Cinquieme le ventre Souvrit,

Le Malade Crachoit beaucoup de Matières jaunes,
 très infectes le 6^e jour ces Evacuations furent
 sollicitées avec la Mousse, le Camarin, le Sel
 végétal, les jours suivants la tension, la Douleur,
 de L'Epigastre de L'hippandre diminuerent sensiblement,
 les Urines Devinrent plus Abondantes et reprirent
 leur Couleur Naturelle le 9 le Malade fut
 purgé de nouveau, la fièvre qui avoit été Continüe
 jusqu'à ce jour devint Intermitente, Se Regla en Tierce
 Chaque Paroxysme étoit suivi de Sueurs Considerables

Les jours suivans le Malade fit Usage de
 Bouillonne apertif avec le tartre Vitriolé ensuite
 des Apopômes ameres et purgatif

Après Cinq Semaines de traitement, la fièvre
 disparut de même que les autres accidens, L'appetit
 revint au Malade Je cessai de le voir.

Quarante trois semaines après nous fumes M^{rs}
 Myon et moi appelé de nouveau par le Malade
 il nous dit que Depuis 3 ou 4 jours il avoit éprouvé
 quelque accès de fièvre précédé de frissons qu'il lui
 étoit survenu une Douleur sous les fausses Côtes
 du Côté droit (qui ne L'empêchoit point de rester
 couché sur les deux Côtés) le Ventre étoit libre,



4
Souple, les Urines passoiens, et étoient de Couleur
Naturelle, la pression Des Côtes fausses augmentoit la
Douleur.

L'on Convint que le Malade feroit Usage des
mêmes Remèdes que ceux que l'on avoit Employés
dans L'origine de sa première Maladie;

Les remèdes administrés pendant quinze jours ne
procurerent aucun Soulagement, les résolutifs, les
Stomatiques, qui y furent substitués n'eurent pas plus
D'effets; à moins qu'on ne leur attribuat un
Changement que nous observâmes dans la Disposition
des fausses Côtes qui faisoient une Saillie en dehors
plus Considérable que celle du Côté gauche, cette
Découverte nous fit soupçonner la formation
d'un Dépôt, la fièvre qui n'avoit plus D'ordre dans
ses paroxysmes favorisoit cette Opinion.

Nous proposâmes au Malade de lui faire une
Incision dans le Centre de L'endroit Dououreux, il
alléqua qu'il étoit trop foible, qu'il n'auroit pas
la force de Supporter L'opération (il faut
Observer qu'il étoit dans le Marasme.)

Il fut décidé que j'appliquerois sur la partie
Souffrante un Cataplasme Vésicatoire après 24 heures

De son Application je trouvai L'Epiderme Separée
par des Vesicles remplies de Serosité, sans Changement
de couleur à la peau; les jours suivants elle
rougit et se gonfla par l'application de
nouvelles poudres Cantharides, le 8.^e jour depuis
leur application il survint un gonflement à la
peau avec une légère apparence de fluctuation
dans le Tissu Cellulaire qui répondoit à
l'intervalle de la 2.^e à la 3.^e des fausses Côtes, à
six travers de doigt de L'épine, à quatre de la
Crête des os des Vies

Nous fimes Connoître au Malade la nécessité d'ouvrir
ce dépôt, M^r Myon Chirurgien d'une réputation
Méritée en fit l'ouverture de la même Manière
et avec les précautions prescrites pour l'empyème, il sortit
aup. Environ d'une Chopine de Matière Serreuse de
Couleur Brune d'une odeur putride, une partie avoit
la Consistance de Bouillie, étoit Blanche

La troisième des fausses Côtes étoit Caricée
d'environ un pouce dans sa face Extérieure

L'introduction du doigt nous fit juger que cette
Abscessé étoit de figure Orbiculaire de 3 à 4 ponce
de Diamètre et à peu près autant de Profondeur
La plaie Lavée avec du Vin Animé d'eau de vie



Campbrée, l'on introduisit une bandelette de Linge dans
le Bas ventre, la plaque Eterne fut garnie
Mollements de Charpie, de Compresse, du Scapulaire,
d'un Bandage de Corps,

Dans les premiers jours il sortit une grande
Quantité de pus Sanieux, il parut dans la plaque
plusieurs points Gangreneux, la persévérance de la
suerre, des Sucres, la faiblesse du poulx, annonçoit
la perte prochaine du Malade

Nous opposâmes à ces Accidens des
Injections Emollientes Coupées avec partie Egale
D'eau de vie Campbrée, la bandelette de Linge
les Bourdonnets furent chargés de Digestif animé
Le quinquina fut donné dans le Vin à la
Dose d'une once par Vingt quatre heures dans les
Intervalles des Bouillies restaurant la Crème
de Rin le vermicel

La Côte Caricée fut Cauterisée avec L'eau
Mercurielle, ensuite recouverte de Bourdonnets
trempés dans l'essence de Theriacale la
Tincture de Nerhe et D'alvin

Ce traitement suivit pendant Douze jours
Le pus pris de la Concistance le poulx se

4

Développa la fièvre devint & Médicure le Malade
avoit du goût pour les Aliments

Ce Mieux Etre nous Détermina à des
Senssement plus simples on Diminua le quinquina,
les Injections, on lavé la playe à Chaque
Senssement avec le vin & Miellé, la Bandellette
de Linge la Charpie furent trempés dans le
même Vin.

La fièvre cessa totalement vers le
20.^e Jour le Malade paroissoit reprendre de la
Chair au bras, au Visage, Sa Couleur étoit
plus & Belle il n'y avoit que les Extrémités
qui restèrent toujours dans le même Etat de
Maigne, les Chairs phlulacées dans la playe
Éternelle avec trop de Vitesse relativement à la
grandeur de l'Ulcer interne, l'on fut obligé
d'inciser de nouveau le Muscle Intercostal pour
faciliter la Sortie du pus et l'introduction de
la Bandellette

Toutes ces Belles Apparences s'éclipsèrent
Vers le 32.^e Jour depuis l'opération, il survint
un Dévoisement Secus, putrides, la Suppuration
fut de plus Mauvaise qualité et moins abondante
la fièvre revint avec des Sueurs, et les
frissons qui firent perir le Malade le 6 Aoust à 3 heures
du Matin.



Voici ce que j'ai observé à l'ouverture de
la Poitrine et du Bas Ventre

1^{re} J'ai trouvé dans les deux Cavités de la Poitrine
sur le Diaphragme environa trois Demistiers de
Sérosité Rougeâtre sans Mauvaise Odeur

2^e Les deux Lobes des poulmon adhérents à
Différent point de la plèvre et au Diaphragme
leur Couleur étoient d'un Rouge Bleuâtre, le
Tissu Cellulaire et les Vesicules pulmonaires
étoient Infiltrées de pus surtout dans la partie
Inférieure des Lobes

3^e Je ne remarquai aucune Communication de
la Poitrine avec la Cavité de l'abdomen

4^e Le Péricarde Contenoit Environ un
Demistier de Sérosité Jaune, le Cœur, les
Vasculatures, les Ventricules, ne m'ont fourni rien
de remarquable

5^e Je trouvais tous les Viscères du Bas
Ventre Sains, Excepté la partie Droite du grand
Lobe du Foie, qui étoit adhérents par sa face
Convexe au péritoine, la portion qui n'avoit aucune
Adhérence pour se séparer au deux tiers de la
Totalité de ce Viscère, plusieurs Gaillards en
m'assurèrent qu'il ne Contenoit ni pus ni en

Tubercule, La Vésicule du fiel étoit remplie de Bille
Avoit Son Volume Ordinaire

6^e Je disséquai la portion du foye qui avoit
Contracté des Adhérences, Antérieurement avec
le rebord Cartilagineux des fausses Côtes Ces
Adhérences Se prolongeoient Circulairement
Postérieurement à deux travers de doigt de
Lépine ou du Corps des Vertèbres, Supérieurement
au Diaphragme Inférieurement à la dernière
des fausses Côtes

7^e Je remarquai que le Centre de la portion
Convexe du foye adhérent étoit rongée par
un Ulcère Circulaire de la Largeur d'un Cœur de
Six Livres, à Son Entrée plus étroite dans son
fond, Sa profondeur de 8 à 9 Lignes, il
contenoit très peu de pus, toute la circonférence
de cet Ulcère, étoit garnie de Grains pulpeux de la
Même Couleur de la Même Consistance que les
autres parties du foye

8^e Les fausses Côtes n'avoient aucune Carie
Dans Leur face Intérieure l'externe de La
3^e étoit remplacée par des Bourgeons
Charnus d'une Bonne Nature;



Remarques

Dans l'histoire d'une Maladie de L. Moir que je vient de faire j'ai employé tous mes Efforts pour Unir l'exactitude a la Précision je ne suis Entré dans aucune Discussion par la Crainte D'abuser des Moments précieux de M^{rs} Les Membres de L'Académie.

Je n'ai rien remarqué d'interressant dans L'administration des remèdes, ce qui m'a déterminé a passer succinctement sur la partie Médicallle de cette Observation.

J'observerai que les Personnes de Lurs Consultes sur cette Maladie ont été bien partagés dans leurs Opinions.

1^{re} sur la formation et la Présence de cette Exostose

2^{de} Son Existence démontrée les uns ont soutenu qu'il avoit son Siege dans la poitrine, les autres dans le Bas Ventre

3^{de} une partie a prétendu qu'il étoit Idiopathique d'autre Symptomatique

4^{de} a L'occasion de la Métastase des poumons il y en a qui veulent que le p^{eu} ait passé a travers ~~le~~ le Diaphragme, quelqu'autre nient La Possibilité

Je ne rapporterai point les Raisons que Chacun
des Consultants a pu alleguer pour justifier
son Sentiment, je me bornerai à donner
le Mien, qui consiste à dire que Je Crois,
1.^o que cette Maladie a eu pour Cause un
Vice humoral de L'Espece de Ceu que l'on
observe dans les fièvres Colligatives
putrides

2.^o que la résolution de L'engorgement
Primitif du foye, n'a pas été Complète,
3.^o que L'humeur fébrile n'ayant pas été Expulsée
totalement pendant le premier période de la
Maladie, une portion de cette même humeur a
pu se Deposer Consécutivement sur la partie
droite du foye, un Coup de paille par le Malade
avant sa Maladie a pu favoriser ce Depost
et la Cause de la 3.^o des fausses Côtes

Si l'on avoit eu des Signes plus certains sur
la formation, et des Certitudes de L'adhérence
du foye, il est probable qu'il auroit été avantageux
pour le Malade de L'ouvrir plus promptement

Je pense que l'on seroit mal fondé d'accuser
le Delai que L'incertitude des Malade Signes
ont occasionné, d'être la Cause de la Mort.



Du Malade, Puisque la Disparition de la
fièvre, le Bon Etat de la playe, pendant quelque
temps, ont donné les Espérances les plus
favorables de guérison.

La Cause prochaine de la mort du Sujet
me paroît avoir été produite par le Transport
du pus sur les pommoux, qui a pu être
favorisé par leur Adhérence à la plèvre et au
Diaphragme. Les Causes éloignées de cette
Métastase peuvent être attribuées à des Chagrins
que le Malade a éprouvés pendant sa Maladie;
à quelque faute dans le Régime; à son en-
habitation petite mal saine; Enfin à des Chaleurs
qui ont succédé à un temps froid et pluvieux.

a Reynet par Joinville le 1^{er} Decembre 1787
Reynet